

Journée de solidarité : journée du souvenir

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **4 (1928-1929)**

Heft 10

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-709884>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

les communes, ainsi qu'aux directions et bibliothèques des écoles secondaires et professionnelles.

Nous espérons vous avoir démontré que le département de l'Instruction publique met à la disposition du Corps enseignant des moyens de faire pénétrer l'esprit inspirateur des principes qui sont à la base du pacte de la Société des nations.

Votre communication nous impose par ailleurs l'obligation d'attirer votre attention d'une manière particulièrement sérieuse sur une autre face de la question.

(A suivre.)

Journée de solidarité Journée du souvenir.

La Suisse entière a célébré en novembre 1928 la mémoire des soldats morts au service de la Patrie lors des années de guerre de 1914 à 1918. L'armée de 1928 a rendu un pieux hommage à ses aînés. Après des tombes se sont également inclinés ceux ou celles qui pleurent un des leurs: mères, frères et sœurs, enfants qui, dans bien des cas, n'ont pour ainsi dire pas connu celui dont le nom est gravé sur la pierre.

La solidarité du peuple suisse n'est pas un vain mot, et notre devise nationale «Un pour tous, tous pour un» ne s'est jamais démentie. La charité publique est venue au secours des victimes du grand cataclysme. Notre peuple, dans un élan magnifique, est venu offrir son obole à l'armée» il a créé le **Don National**. «Confédérés, prenez soin de ma femme et de mes enfants» s'est écrié Winkelried en se sacrifiant pour la Patrie qui venait de naître.

Soldats, vous souvenez-vous de la honteuse réponse qui fut donnée l'an dernier par certains membres du Comité de la Collecte du 1. août au Don National? Cette réponse fut pour nous tous une grave insulte que le retour à de meilleurs sentiments du dit comité n'a pas encore lavée.

Dans le «Soldat suisse» du 6 décembre 1928, l'un d'entre nous proposait de faire une propagande intense en faveur du Don National lors de la collecte du 1. août 1929; soldats de 1929, nous pouvons faire encore mieux. Ce n'est pas seulement par des paroles, mais par des actes que nous devons prouver aux lâches notre attachement à l'armée, à la Patrie, au souvenir de nos morts et surtout à ceux qu'ils nous ont laissés.

L'armée de 1914 a fait son devoir; l'armée de 1918 a prouvé ce qu'on était en droit d'attendre d'elle, elle s'est sacrifiée parce que le sacrifice était sa consigne.

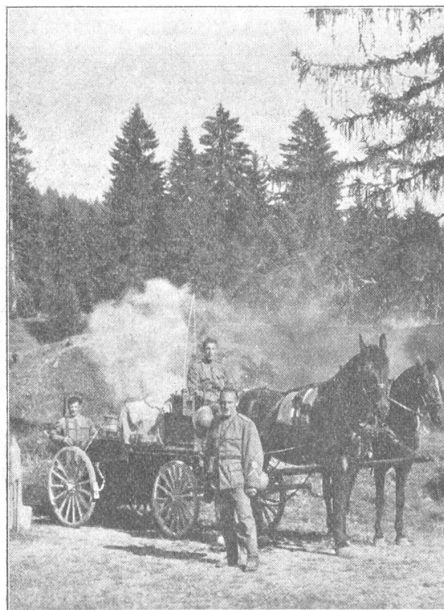
Soldats de 1929, quel sera notre sacrifice? Que tous les hommes sous les drapeaux en 1929, soit dans les Cours, soit dans les Ecoles, tous, officiers, sous-officiers, soldats et recrues abandonnent au profit du Don National une journée de leur solde. Ce sacrifice sera bien minime en comparaison de **leur sacrifice**; nous le devons à ceux de 1914, à ceux de 1918, nous le devons surtout, à ceux qui les pleurent aujourd'hui encore. Et ce sacrifice sera la plus belle leçon de patriotisme, la plus belle réplique que nous pourrons donner aux détracteurs de notre armée; nous prouverons au peuple que dans nos rangs également, la solidarité n'est pas un vain mot. Et cette journée de sacrifice, nous l'appellerons:

— **Journée de solidarité, Journée du souvenir.** —

Comment faire pour arriver à cette fin? La solution est simple: Les commandants des unités, des écoles et

cours en 1929 rappelleront à leurs subordonnés ce que fut l'armée de 1914 et de 1918, ils rappelleront comment est né le Don National, et quel est son but, et pas un parmi nous, j'en suis certain, ne refusera ce sacrifice.

Un soldat.



Die Küche. — La cuisine. (Hohl, Arch.)

Morgarten.

(Par Georges Jaccottet.)

Derrière les sommets de l'Alpe l'aube point;
Elle jette un reflet rosé sur le mystère
Du lac que ride à peine une brise légère...
Un piétinement sourd se fait entendre au loin.

Et voilà que, soudain, le long du lac paisible,
Entre les sapins noirs et les mélèzes gris,
Au milieu d'un concert de rires et de cris,
Une forêt se lève, ondoiyante et terrible.

Une forêt de fer où les rayons du jour
Mettent des reflets bleus et des éclairs tragiques,
Une forêt d'acier, de lances et de piques,
Une forêt qui marche en un tumulte sourd.

*

C'est que le seigneur, duc d'Autriche,
A convoqué ses chevaliers
Les plus huppés et les plus riches
Et pour ne point paraître chiche,
L'arrière-ban de ses guerriers.

Ce sont des preux chargés d'armures
Au damasquinage d'argent.
De grands seigneurs dont les montures
Portent, entre autres garnitures,
Des panaches étincelants.

S'ils vont le long du pâturage
A l'assaut du petit pays
C'est que le cœur gonflé de rage,
Ils veulent briser le courage
Des contempteurs de leurs baillis.